

LE CALVAIRE

A l'entrée de mon village
Se dresse un vieux calvaire
On ne connaît pas son âge
Le tout est heureusement en fer
Mais la rouille abîme son plumage
Il n'est pas encore tombé par terre.

Il est magnifique par la pluie, le froid
De grâce il est toujours là
Droit, fier comme un pacha
Pour qu'on ne l'oublie pas
Au pied un parterre de fleurs
Lui donne de l'allure et de la valeur.

Il aurait beaucoup à raconter
Mais il ne peut pas nous parler
Et c'est bien dommage
C'est qu'il en a vu des visages
Il a reçu des gens heureux
Mais aussi d'autres, malheureux.

Je voudrais lui rendre hommage
Il veut nous rappeler quelque chose
Un événement heureux ou morose
Ou tout simplement adresser un message
Combien sont venus le prier ?
Pour être réconforter, soulager.

Penses aussi au maréchal qui l'a forgé
Regardes le travail pour le façonner
Combien de coups de marteau et d'heures ?
Le résultat c'était son bonheur
Quand devant ce calvaire tu passeras
Admires-le, après, joyeux tu reprendras ton pas.